

## Rapport d'analyse Sondage sur les besoins en formation continue

### Résumé des constats principaux

Les réponses recueillies indiquent que les besoins en formation continue portent principalement sur le perfectionnement des compétences techniques en création, ainsi que sur les pratiques de communication et de diffusion du travail artistique, notamment la documentation, la présentation et la mise en circulation des projets, mentionnées par plus des trois quarts des répondant-e-s, en lien avec les difficultés de visibilité (46,3 %). Les compétences en gestion, notamment en matière de financement, de budgétisation et d'administration, concernent également une proportion importante des répondant-e-s (52,5 %), bien que de manière moins uniforme.

Les formats d'apprentissage les plus fréquemment mentionnés sont des formats axés sur la pratique, tels que les ateliers, les laboratoires et les activités impliquant une expérimentation directe, privilégiés par 86,1 % des répondant-e-s. Les échanges entre artistes et travailleur-euse-s culturel-le-s sont également fortement valorisés (72,2 %). Plusieurs freins à la participation aux formations sont identifiés, notamment la distance géographique (51,4 %), le coût (44,6 %), les contraintes d'horaire (43,2 %) ainsi que des contraintes liées au temps disponible, qui varie selon les périodes de l'année (64,6 %).

Ces données orientent le développement de l'offre de formation continue autour de quatre priorités :

- **Prioriser les formations en communication et en diffusion**, en réponse aux besoins exprimés par plus des trois quarts des répondant-e-s et aux difficultés de visibilité identifiées (46,3 %)
- **Maintenir une offre soutenue en développement technique**, afin de répondre aux besoins largement partagés de perfectionnement des pratiques de création
- **Développer des formations en gestion adaptées à différents niveaux**, en lien avec les difficultés de financement (52,5 %) et la variabilité des besoins exprimés
- **Structurer l'offre autour de formats pratiques et collaboratifs**, et adapter les modalités de participation en tenant compte de la distance, du coût, des contraintes d'horaire et de la variabilité des disponibilités durant l'année.

### Contexte et objectif

Dans le cadre de sa mission de soutien, de représentation et de développement des pratiques artistiques, le REPAIRE adapte son offre de formation continue afin de mieux répondre aux réalités du milieu.

Un sondage a été mené de la mi-décembre 2025 à la fin janvier 2026 auprès de ses membres et des travailleur·euse·s du secteur artistique, afin de documenter leurs besoins, leurs conditions de pratique et leurs attentes en matière de formation. Le sondage a recueilli 81 réponses. Selon les sections, le nombre de réponses valides varie entre 74 et 80.

Cette démarche vise à soutenir le développement de la programmation en formation continue du REPAIRE en permettant de :

- dresser un portrait des répondant·e·s
- identifier les défis rencontrés dans leur pratique
- cerner les besoins en formation
- comprendre les facteurs qui influencent la participation

### **Portrait des répondant·e·s**

Le sondage a permis de recueillir des réponses provenant d'un milieu composé d'artistes et de travailleur·euse·s culturel·le·s actif·ve·s. Parmi les personnes ayant répondu, **83,8 % sont des artistes** et **40 % sont des travailleur·euse·s culturel·le·s**. Ces deux profils se recoupent en partie, plusieurs répondant·e·s occupant à la fois des fonctions de création et des rôles professionnels au sein du milieu culturel.

Les disciplines les plus représentées sont les arts visuels (62,5 %), les pratiques interdisciplinaires (40 %), la performance (35 %), ainsi que les pratiques liées au cinéma, à la vidéo et à l'image en mouvement (30 %) et aux arts numériques (25 %).

En termes d'expérience, le sondage reflète un milieu largement établi : 47,5 % des répondant·e·s cumulent plus de 15 ans de pratique, et 27,5 % entre 8 et 15 ans. Une proportion plus restreinte se situe en début de parcours.

### **Défis rencontrés dans la pratique**

Les défis identifiés permettent de mieux comprendre l'origine des besoins en formation.

Les principaux enjeux sont :

- le manque de temps (58,8 %)
- les difficultés de financement (52,5 %)
- la difficulté à structurer ou documenter la pratique (48,8 %)
- le manque de visibilité ou de diffusion (46,3 %)
- l'isolement professionnel (41,3 %)

Ces résultats indiquent que, pour les artistes et travailleur·euse·s culturel·le·s ayant répondu, les défis les plus fréquents touchent prioritairement la gestion du temps et l'accès aux ressources financières. Ils mettent aussi en évidence des enjeux liés à la structuration de la pratique, à la diffusion des projets et au maintien de relations professionnelles.

## **Besoins en formation**

Les besoins en formation exprimés s'inscrivent dans la continuité des défis identifiés.

Trois axes principaux se dégagent.

- **Le développement des compétences techniques** en création constitue un besoin largement partagé. Une majorité des répondant-e-s indique souhaiter perfectionner ses outils ou ses techniques.
- **Les compétences liées à la communication et à la diffusion** sont également fortement demandées. Plus des trois quarts des répondant-e-s expriment un besoin, total ou partiel, d'améliorer la documentation, la présentation et la diffusion de leurs projets. Ce résultat est à mettre en relation avec les difficultés de visibilité mentionnées par 46,3 % des répondant-e-s.
- **Les compétences en gestion, notamment en matière de finances, de fiscalité et d'administration**, concernent environ deux tiers des répondant-e-s. Ce besoin est cohérent avec les difficultés de financement identifiées par 52,5 % des répondant-e-s.
- Les dimensions liées à la médiation et à la transmission suscitent des besoins plus partiels et apparaissent comme des axes complémentaires.

## **Thématiques d'intérêt**

Ces résultats indiquent un intérêt pour des pratiques de collaboration et d'interdisciplinarité, ainsi que pour des projets impliquant des interactions avec des publics ou des contextes collectifs.

Les plus fréquemment mentionnées sont :

- la collaboration et l'interdisciplinarité (51,3 %)
- les pratiques liées à l'art et à la communauté (44,7 %)
- la documentation et la mémoire (42,1 %)
- les pratiques liées à l'image, au son et à la vidéo (40,8 %)

Ces résultats indiquent un intérêt pour des pratiques de collaboration, d'interdisciplinarité, ainsi que pour des approches liées à l'art et à la communauté.

## **Formats de formation privilégiés**

Les résultats indiquent que les formats d'apprentissage les plus fréquemment mentionnés sont des formats axés sur la pratique, notamment des ateliers et des laboratoires (86,1 %), ainsi que des échanges entre artistes et travailleur-euse-s culturel-le-s et des démarches collaboratives (72,2 %).

Les approches reposant sur la réflexion ou l'apprentissage autonome sont mentionnées dans une proportion moindre.

Ces éléments mettent en évidence une préférence pour des formats impliquant une participation active et des interactions entre participant-e-s.

### **Conditions d'accès et freins à la participation**

Les réponses recueillies indiquent que plusieurs facteurs peuvent influencer la participation aux formations.

Les principaux freins identifiés sont la distance géographique (51,4 %), le coût (44,6 %) et les contraintes d'horaire (43,2 %).

Par ailleurs, 64,6 % des répondant-e-s indiquent que leur disponibilité varie selon les périodes.

Ces réponses mettent en évidence l'importance des conditions d'accès, notamment en ce qui concerne la localisation, les coûts et les horaires, dans la participation aux formations.

### **Attentes envers l'offre du REPAIRE**

Les réponses recueillies indiquent un intérêt pour des formations offertes par des artistes (70,9 %) et pour des modalités d'apprentissage reposant sur des échanges entre artistes et travailleur-euse-s culturel-le-s (54,4 %).

Par ailleurs, 85,9 % des répondant-e-s se disent favorables à ce que le REPAIRE permette aux artistes, collectifs et organismes de soumettre des projets de formation.

Ces réponses mettent en évidence un intérêt pour des formes de transmission ancrées dans les pratiques du milieu, ainsi que pour des modalités de développement de l'offre de formation impliquant les membres.

### **Réponses à développement**

Les réponses ouvertes recueillies dans le cadre du sondage apportent des précisions sur les besoins et les réalités exprimés par les répondant-e-s.

- Plusieurs réponses mettent en évidence des enjeux liés aux conditions matérielles de la pratique, notamment la stabilité financière, l'accès aux ressources et le coût des formations. Ces éléments apportent un éclairage complémentaire aux besoins en formation en soulignant les contraintes dans lesquelles celles-ci peuvent être suivies.
- Des besoins en matière de gestion et d'administration sont également précisés, notamment en ce qui concerne la fiscalité, les assurances, la gestion financière à long terme et le fonctionnement des organismes.
- Certaines réponses soulignent l'importance de formats de formation adaptés aux différents niveaux de compétence, ainsi que l'intérêt pour des démarches d'apprentissage s'inscrivant dans la durée, telles que des groupes de travail ou des formes d'accompagnement continu.
- Enfin, des enjeux liés à l'accessibilité territoriale sont mentionnés, notamment en ce qui concerne l'offre de formation en dehors des grands centres et les possibilités de participation à distance.

Ces éléments complètent les données quantitatives en apportant des précisions sur les conditions de pratique et sur les modalités de formation jugées pertinentes par les répondant-e-s.

## **Conclusion et orientations**

Les réponses recueillies s'inscrivent dans un contexte marqué par des pratiques interdisciplinaires et collaboratives. Elles mettent en évidence la nécessité, pour les artistes et les travailleur·euse·s culturel·le·s, de développer des compétences leur permettant de structurer et de soutenir leur pratique dans des contextes professionnels variés.

Dans l'ensemble, les résultats montrent que le développement de l'offre de formation continue repose autant sur les contenus proposés que sur les conditions dans lesquelles les formations sont organisées et rendues accessibles, notamment en fonction des contraintes de temps, de coût et de déplacement des participant·e·s.